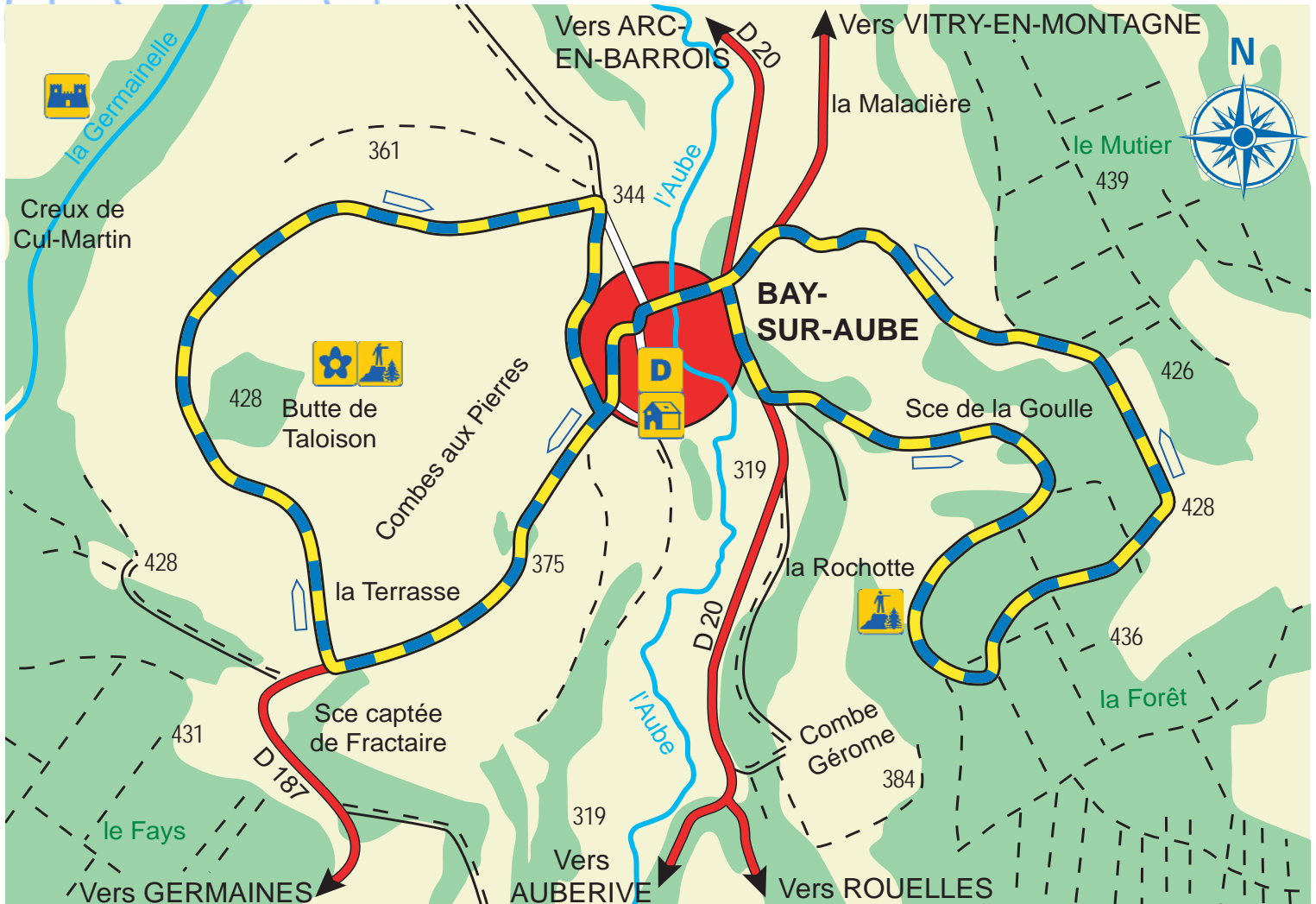


# La Butte de Taloison

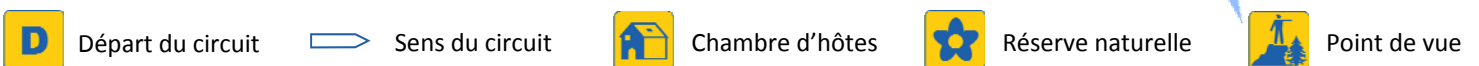
- ▶ Départ du parking de la Mairie
- ▶ Balisage
- ▶ Carte IGN du Pays de Langres - N°21
- ▶ Homologation P.D.I.P.R. - N°77



Se garer sur la place, devant la mairie, non loin de l'Aube. Le circuit est constitué par deux boucles qui se rejoignent au point de départ. Prendre la direction de l'église romano-gothique datant des XIIème et XIIIème siècles, dédiée à Saint Hippolyte (ouverte de 8 h 00 à 18 h 00 y compris les jours fériés). Cet édifice religieux a été classé Monument Historique le 12 mai 1906. Le 13 août, fête de la Saint Hippolyte, il est possible d'y voir, tôt le matin, le soleil se lever au centre de la rosace de l'église. Laisser de côté les escaliers et prendre la rue de l'église jusqu'à la D 187.

Continuer sur la départementale menant à Germaines pour admirer un superbe panorama sur la vallée de l'Aube. A droite, la Butte de Taloison domine le paysage du haut de ses 428 m. Monter sur le plateau jusqu'au lieu-dit « La Terrasse » et prendre le chemin de Taloison qui fait le tour de la Butte. Cette dernière est considérée comme l'un des sites naturels les plus importants du Plateau de Langres. On y trouve une pelouse sèche, inscrite à l'inventaire des sites naturels du département, et de nombreuses espèces protégées, notamment des orchidées.

Avant de rejoindre le village, tourner à droite pour emprunter le chemin qui passe au-dessus du cimetière et de l'église. Au croisement avec la D 187, tourner à gauche pour rejoindre Bay-sur-Aube. Traverser le village et prendre à droite la D 20 en direction d'Auberville sur 250 m. Prendre à gauche et monter à travers champs jusqu'à la source de la Goule. Une fois en lisière du bois, il n'est pas rare de voir de grands animaux (chevreuils - sangliers). Rester toujours à gauche pour ensuite redescendre à Bay-sur-Aube par un chemin bordé de fleurs sauvages.



# La Butte de Taloison

## ► A ne pas manquer !



### ► Butte de Taloison et orchidées

La Butte de Taloison figure sur l'inventaire des sites naturels du département comme "l'un des sites naturels majeurs du Plateau de Langres et du département de la Haute-Marne". Durant des siècles, ce point élevé du Plateau de Langres (428 mètres) servit de lieu de pâturage aux moutons et aux chèvres de la commune. Cette activité pastorale dans ces lieux ingrats permit le maintien de l'écosystème.

Après la disparition des ovins, la pelouse fut abandonnée et le in sylvestre envahit la presque totalité de la Butte. Une étude écologique entreprise en 1971 mit en valeur son énorme intérêt.

Propriété de la commune, elle fut louée en totalité (4 hectares) au Conservatoire du Patrimoine Naturel de Champagne-Ardenne. Seule sa partie Sud-Ouest, la plus ensoleillée, un hectare environ, a été entièrement dégagée de ses arbres et a retrouvé son état naturel. Liée à la morphologie particulière du sol et du sous-sol très perméables, une flore, constituée d'espèces adaptées à la sécheresse et à une teneur élevée en calcaire, est réapparue. Ainsi, curieusement, on note la présence spontanée d'espèces de climats froids et d'autres venues du sud de la France.



### ► L'église Saint-Hippolyte (XIIe, XIIIe, XIVe et XVe siècles)

L'église est un chef-d'œuvre gothique qui traduit en même temps l'équilibre des volumes et les caractéristiques de l'art roman. Le clocher rectangulaire est aussi appelé barlong ou "clocher langrois" car il a la même largeur que la nef. Il porte sur ses 4 faces des baies géminées, surmontées d'arcs en plein cintre.

Le porche, qui servait avant tout à la réunion des assemblées communautaires après l'office dominical, abrite également des sépultures. Dix-huit pierres tombales médiévales, qui en forment le sol, portent des sculptures stylisées (hache, soc de charrue ou encore tenaille et épée) permettant de différencier la sépulture du bûcheron de celle du laboureur ou du forgeron.

A la lecture du manuscrit relatif aux reliques des saints Hippolyte, l'église était devenue un lieu où convergeait les pèlerins, un lieu ouvert à la "grande dévotion des peuples". Peut-être à l'origine d'une croyance antique, elle était reliée à la source par l'intermédiaire d'un sentier abrupt et rocailleux ou d'un escalier monumental. L'ensemble, composé de la source, du sentier et du sanctuaire, constituait l'aura sacrale dont les rites de participation provoquaient la guérison des pèlerins atteints de claudication ou de paralysie des membres inférieurs.



Pour en savoir plus :

"BAY-SUR-AUBE, un village pittoresque couronné par son église" - Collection Pierres et Terroir - Edgar Cudel - Ed 2001